

Les chiffres de la démographie française publiés hier sont plutôt réconfortants: ils montrent un indice de fécondité de 1,94 enfant par femme, encore en hausse par rapport à l'année précédente, alors même que le nombre de femmes en âge de procréer continue de baisser. Cela se traduit par plus de 800.000 naissances et un nombre d'habitants en France qui atteint presque 63 millions.

A l'heure où les "déclinologues" dénoncés par M. de Villepin ne cessent de geindre sur une France qui serait "archaïque", "repliée sur elle-même" ou "chauvine" parce qu'elle se méfie désormais d'une construction européenne floue et d'une globalisation néolibérale mal maîtrisée, la "bonne santé" de la démographie française semble bien contredire les oiseaux de malheur du "déclin".

Doit-on leur rappeler que la France se place en deuxième position des pays de l'Union européenne quant à sa fécondité, alors que plusieurs pays de l'U.E. voient leur population stagner, voire diminuer ? Bien sûr, cela ne signifie pas que "tout aille pour le mieux dans le meilleur des mondes", loin de là: les blocages institutionnels et politiques, les problèmes sociaux et économiques, la passivité gouvernementale face aux enjeux environnementaux, etc, tout cela dessert la France. Mais cette "embellie des berceaux", même si elle peut apparaître encore insuffisante pour relever tous les défis du renouvellement des générations et du financement futur des retraites, prouve néanmoins qu'il est vain, en ce domaine comme en d'autres, de désespérer.